

*Cours de Théorie Microéconomique*, vol. II, *Économie de l'Incertain et de l'Information*, par JEAN-JACQUES LAFFONT. Collection « Économie et Statistiques Avancées », série : École Nationale de la Statistique et de l'Administration économique et Centre d'Études des Programmes Économiques. — *Économica*, Paris, 1985, 201 p., sans index.

Julio Silva-Echenique

Volume 61, numéro 4, décembre 1985

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/601355ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/601355ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

HEC Montréal

ISSN

0001-771X (imprimé)

1710-3991 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Silva-Echenique, J. (1985). Compte rendu de [*Cours de Théorie Microéconomique*, vol. II, *Économie de l'Incertain et de l'Information*, par JEAN-JACQUES LAFFONT. Collection « Économie et Statistiques Avancées », série : École Nationale de la Statistique et de l'Administration économique et Centre d'Études des Programmes Économiques. — *Économica*, Paris, 1985, 201 p., sans index.] *L'Actualité économique*, 61(4), 543–545.  
<https://doi.org/10.7202/601355ar>

Tous droits réservés © HEC Montréal, 1985

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

**Cours de Théorie Microéconomique**, vol. II, **Économie de l'Incertain et de l'Information**, par JEAN-JACQUES LAFFONT. Collection « Économie et Statistiques Avancées », série: École Nationale de la Statistique et de l'Administration économique et Centre d'Études des Programmes Économiques. — Économica, Paris, 1985, 201 pages, sans index.

Cet ouvrage constitue le deuxième volume d'un cours de théorie microéconomique destiné aux étudiants de deuxième et troisième cycle. Son thème est l'économie de l'incertain et de l'information.

L'organisation du cours, qui comprendra plusieurs volumes, est *sui generis*. Pour aborder les deux premiers volumes il est nécessaire d'avoir une bonne connaissance du « modèle microéconomique de base » et une bonne compréhension des deux théorèmes fondamentaux de l'économie du bien-être qui seront exposés dans des volumes à paraître. Pour le moment ces deux volumes sont complémentaires avec *Leçons de Théorie Microéconomique* d'Edmond Malinvaud ou avec *Économie Théorique* de Thierry de Montbrial, deux oeuvres déjà classiques.

Le premier volume du cours, qui est consacré aux fondements de l'économie publique, étudie les modalités de l'intervention de l'État pour restaurer l'efficacité parétienne dans un environnement non classique avec des effets externes, des biens publics et des rendements croissants. En particulier, il analyse les contraintes informationnelles auxquelles fait face un décideur public, l'analyse coûts-bénéfices et la théorie de second rang.

Le deuxième volume commence comme le premier avec une introduction qui contient un traitement sommaire des deux théorèmes fondamentaux de l'économie du bien-être. Ces théorèmes sont nécessaires aux développements théoriques et normatifs qui suivent.

La première partie de ce volume, *chapitres 1 à 4*, expose les outils essentiels à l'analyse de l'incertain et de l'information. Le *chapitre 1* introduit le comportement de l'agent économique en avenir incertain et présente l'hypothèse de l'espérance de l'utilité, la fonction d'utilité de von Neumann-Morgenstern et la théorie de Savage sur l'existence d'une mesure de probabilité subjective. Les *chapitres 2 à 4* introduisent les mesures d'aversion pour le risque et les mesures de risque, les structures d'information avec bruit et sans bruit, et la notion d'équivalent certain.

Les *chapitres 5 à 8* forment la deuxième partie. Ils formalisent la théorie des échanges sur des marchés adaptés à l'incertitude et analysent les propriétés normatives de ces marchés. Le *chapitre 5* fournit une introduction à la théorie des marchés contingents, à la théorie des agents avec des structures d'information différentes et à la valeur de l'information. Le *chapitre 6* modélise les systèmes des marchés incomplets, définit le concept d'équilibre à anticipations rationnelles et l'analyse du point de vue normatif. Les marchés d'options et les règles de droit destinées à régler les conflits issus de circonstances non prévues dans les contrats de partage de risque sont aussi mentionnées. Les *chapitres 7 et 8* sont dédiés à l'étude des deux institutions essentielles de partage du risque : la bourse des valeurs et les assurances. Le *chapitre 7* donne une importance spéciale au théorème de Modigliani-Miller et le *chapitre 8* aux problèmes du risque moral et de la sélection adverse.

La troisième partie de cet ouvrage est constitué par les *chapitres 9 et 10*. Ici les structures d'information deviennent endogènes. Le *chapitre 9* se penche sur le problème de la transmission d'information. Le système de prix à la Arrow-Debreu-Radner est remplacé par l'équilibre à la Green-Lucas où les agents, en utilisant l'information révélée par les prix des « marchés qui fonctionnent », formulent des fonctions de demande qui conduisent à ces prix. À la fin du chapitre les propriétés normatives de cet équilibre sont étudiées. Le *chapitre 10* est consacré à l'information asymétrique et l'échange, c'est-à-dire à l'étude des contrats qui peuvent régir les relations entre un agent informé et un agent non informé.

La quatrième partie présente cinq problèmes et ses corrigés. Dans le problème II, un modèle d'équilibre général pour l'analyse de portefeuille, la dérivation du MEDAF est donnée comme un exercice. Le volume finit avec quelques notions mathématiques de base.

Les contributions de Jean-Jacques Laffont à l'économie de l'incertain et de l'information sont bien connues. Cet ouvrage qui est partiellement basé sur huit de ces publications apparues entre 1976 et 1983, constitue une introduction rigoureuse, sophistiquée et mise à jour de ces sujets. Ce volume est un défi et un stimulant intellectuel non seulement pour l'étudiant mais aussi pour le professeur. Le niveau mathématique est assez élevé et même si Laffont a voulu éviter au maximum les complica-

tions mathématiques, une bonne base de calcul des probabilités et d'analyse incluant des notions élémentaires de topologie et de mesure est requise. En général, l'auteur a choisi de faire des hypothèses fortes sur les préférences et la production pour faciliter le traitement de l'incertitude et de l'information.

Ce volume, comme le précédent, reconstruit le modèle microéconomique néoclassique et fait un pas décisif vers les problèmes concrets. En introduisant l'incertain et l'information, Laffont établit un pont naturel entre la microéconomie, la finance et la macroéconomie. Il est regrettable que le modèle de base et ses hypothèses ne soient discutés que dans un volume ultérieur. Peut-être que l'auteur a une justification pédagogique pour cette marche à rebours. Pour le moment il semble que la méthode axiomatique et le style en souffrent. Il faut noter que Laffont écrit dans la préface que « chaque volume peut être lu de façon indépendante » même si le chapitre sur l'information asymétrique dans le deuxième volume est la continuation naturelle du chapitre sur l'information imparfaite du premier volume.

Les cinq problèmes qui apparaissent dans les pages 151-195 sont discutés et corrigés d'une façon similaire à celle des *Exercices de microéconomie* de P. Champsaur et J.C. Milleron. Ils sont fondamentaux pour une bonne compréhension et assimilation de la matière exposée dans les dix chapitres du livre. Les problèmes sur l'information asymétrique, la transmission d'information sur les prix, les marchés futurs et l'efficacité sont spécialement enrichissants.

Les bibliographies et les listes de lectures complémentaires, qui apparaissent à la fin des chapitres, et les problèmes à la fin du livre sont bien faits, pertinents et utiles.

Les deux pages de notions mathématiques incluses à la fin du livre n'aident guère.

Il est dommage que l'édition du livre ne soit pas plus soignée. Les équations et inéquations sont difficiles à lire et ses termes sont souvent mal hiérarchisés. Il y a un manque de cohérence dans la notation mathématique et l'orthographe. Par exemple, les astérisques représentent simultanément des maximums et des références et les accents sur les majuscules sont aléatoires. Il est aussi regrettable qu'un ouvrage à caractère pédagogique et scientifiquement avancé, et donc susceptible à la création de néologismes, ne contient pas un index. De toute façon, il est sûr qu'étant donné sa qualité, le *Cours de Théorie Microéconomique* peut survivre les négligences de plusieurs éditions.